

## Newsletter de Transform ! Europe 03/2012, mars 2012

Depuis décembre 2009, la *Newsletter* de transform! europe est publiée régulièrement une fois par mois. Elle contient des informations sur les activités de notre réseau, ses membres et ses membres observateurs et sur les initiatives importantes des mouvements sociaux auxquelles nous participons.

### Sommaire

#### Annonces

2ème Conférence sociale de Printemps, Bruxelles

Conférence européenne inter-réseaux pour un Alter-Sommet, Bruxelles

Invitation à participer à la construction d'un 1<sup>er</sup> sommet européen Alternatif

Réseau de chercheurs critiques, Bruxelles

Forum subversif, Zagreb

Séminaire sur la question nationale en Europe centrale et orientale, Bucarest

Séminaire sur les analyses, la résistance et les alternatives à l'Europe des entreprises

Séminaire sur l'Union européenne et la gauche en temps de crise, Grèce

7e Université d'Eté de la Gauche européenne et de transform! europe

#### Rapports et articles

Le prêt forcé de la Grèce aux nazis et aux fascistes pendant la Seconde Guerre mondiale

Réunion du bureau de transform! à Vienne

Conférence d'action européenne à Francfort

Michael Löwy à Vienne

Délégation de solidarité avec le peuple grec

Appel des intellectuels grecs critiques pour la défense de la société et la démocratie

## Annonces

### 2ème Conférence sociale de printemps

« Pour la Démocracie ! Vers des actions commune au niveau européen »

Bruxelles, 29-30 mars 2012

La « Conférence sociale commune » (JSC) a été lancée il y a deux ans par un groupe de 30 syndicats et mouvements sociaux, précédemment engagés dans le Forum social

européen et/ou membres de la CES. La JSC se tient, en mars de chaque année, comme un sommet social alternatif aux « sommets de printemps » de l'UE.

Toutes les informations pertinentes sur les objectifs de la JSC, les organisations membres, les communiqués de presse peuvent être consultés sur le site Web de la JSC : <http://www.jointsocialconference.eu/>

L'édition 2012 de la JSC est d'une importance particulière. Depuis 2011, nous assistons à un tournant en Europe. Un tournant économique : la plupart des pays européens connaissent aujourd'hui une récession ; un tournant social : des plans d'austérité sans précédent sont mis en œuvre, générant une large mobilisation sociale des mouvements sociaux et des syndicats (Indignados, des démonstrations, des grèves générales ...) ; un tournant politique : le néolibéralisme n'a jamais été aussi dominant et la démocratie aussi menacée dans l'UE.

Tout cela se passe dans un contexte de graves déséquilibres écologiques, que les orientations actuelles ne feront qu'aggraver.

Face à l'indifférence des dirigeants vis-à-vis de la mobilisation sociale, il est urgent d'intensifier la lutte, et en particulier de développer une action coordonnée au niveau européen. Ce sera la priorité de la JSC cette année.

La seconde conférence sociale de printemps se tiendra à Bruxelles, à la ITUH (Maison internationale des syndicats - bâtiment de la CES), (Boulevard Albert II, 5 - 1000 Bruxelles)

Le jeudi 29 et le vendredi 30 Mars, 2012 (Du jeudi 10 heures au vendredi 13 heures).

Elle sera suivie d'une grande Conférence inter-réseaux le vendredi 30 mars, de 14 heures à 17 heures. (Même lieu)

Des objectifs concrets :

- Définir des politiques alternatives aux politiques néolibérales en cours ;
- Unir les mouvements sociaux et les syndicats autour de points de vue partagés et de programmes d'action au niveau européen ;
- Discuter avec des intellectuels, les mouvements sociaux et des politiciens européens pour contribuer au lancement d'un mouvement social européen

### **Priorités pour une démocratie européenne**

La crise actuelle n'est pas « simplement » une crise économique, c'est aussi une crise de la démocratie en Europe : les citoyens européens paient au prix fort trois décennies de dérive néolibérale.

La JSC a recensé un ensemble de priorités pour surmonter la crise actuelle et pour reconstruire une véritable démocratie en Europe. Deux niveaux sont distingués : les « urgences » (qui exigent des réponses immédiates) et les « thèmes » (qui demandent des réponses à moyen terme).

Lors de la conférence, deux ateliers seront organisés pour traiter successivement des urgences et des thèmes.

### **Cinq « Urgences »**

1. La transition écologique
2. La dette
3. La politique monétaire et le rôle de la BCE
4. La justice fiscale
5. La liberté de négociation collective et d'action

Objectif : À partir du diagnostic présenté lors de la conférence, préparer des propositions pour une action coordonnée et des coalitions pour les mettre en œuvre.

### **Sept « Thèmes »**

1. Une protection sociale européenne
2. Les salaires et le revenu garanti dans l'UE
3. La défense des services publics et des biens communs (eau, système éducatif, de santé ...)
4. Le commerce extérieur de l'UE, l'OMC \*
5. La corruption.
6. Des institutions véritablement démocratiques pour l'Europe
7. La montée des nationalismes xénophobes et des partis autoritaires\*

Objectif : Approfondir notre diagnostic sur ces six thèmes, promouvoir des alternatives pour une Europe de progrès social

\* Cet atelier se tiendra si suffisamment d'organisations s'y inscrivent

**Des groupes de travail** en amont de la JSC prépareront les discussions de l'atelier sur les 5 urgences et les 6 thèmes de la JSC. Les noms et coordonnées des responsables de ces groupes de travail seront annoncés plus tard. Si vous voulez contribuer à certains de ceux-ci, vous êtes invités à prendre contact avec eux.

Les documents de travail produits par ces groupes de travail seront mis en ligne sur le site [www.jointsocialconference.eu](http://www.jointsocialconference.eu)

## **Calendrier JSC 2012**

### **Jeudi 29 Mars**

10 heures : Accueil et inscription

10 heures 30 : Session plénière

Introduction

- Analyse complète de la crise
- Présentation des ateliers : 5 urgences et 6 thèmes

12 heures : Déjeuner

14 heures : Atelier sur les "urgences"

Objectif : présenter des propositions d'action, organiser et planifier ces actions

16 heures : Pause

16 heures : Ateliers sur six «thèmes»

Objectif: Clarifier et approfondir notre analyse

18 heures : Fin de la session

## **Vendredi 30 mars**

9 heures Présentation du projet de communiqué de presse

Présentation des actions

10 heures : Préparation de la discussion sur l'Alter-Sommet"

13 heures : Fin de la JSC 2012

Déjeuner

Langues de travail : Pour les séances plénières, 7 langues de travail (anglais, allemand, espagnol, français, italien, roumain et polonais).

Pour les discussions en atelier, deux langues de travail (anglais et français).

### **Inscription :**

Vous pouvez télécharger le formulaire sur : [www.jointsocialconference.eu](http://www.jointsocialconference.eu).

Comme le nombre de participants est limité à 200 personnes, il est recommandé aux organisations intéressées de faire parvenir leur formulaire d'inscription dès que possible. Le Comité d'initiative fera une sélection si nécessaire.

Les critères de sélection seront les suivants :

- L'équilibre entre les syndicats et les autres mouvements
- Une bonne représentation de toutes les régions de l'Europe
- La priorité sera donnée aux personnes avec un mandat officiel de leur organisation.

## **Appel aux personnalités, mouvements et partis de Gauche en Europe**

# **Conférence inter-réseaux sur un alter-sommet européen**

**Vendredi, 30 mars 2012, 14:00-17:00**

Compte tenu de l'aggravation de la situation sociale et économique, la JSC a décidé cette année de faire appel à des composantes de la gauche européenne qui partagent notre diagnostic (ou au moins une partie de celui-ci).

Par « composantes de la gauche », nous entendons les mouvements sociaux, les réseaux d'économistes critiques, des intellectuels, des politiciens européens de divers partis qui refusent la logique actuelle d'austérité et sont prêts à la combattre activement.

Cette discussion se tiendra immédiatement après la JSC, c'est-à-dire le vendredi, 30 mars de 14 à 17 heures. Plusieurs propositions d'action seront discutées : organisation d'un sommet alternatif européen ("Alter-sommet"), le lancement d'un mouvement social européen large ou de toute autre idée susceptible de faire consensus entre les différentes forces de gauche en Europe.

## **Invitation à participer à la construction du premier**

# Sommet alternatif européen

Contre l'austérité, pour une Europe sociale, démocratique et écologique

Bruxelles, 30-31 mars 2012

## INVITATION

Madame, Monsieur, Chèr-e Ami-e,

Jamais depuis sa création, l'Union européenne n'a connu une crise pareille. Les réponses politiques mises en œuvre - alliant soutien inconditionnel aux marchés financiers, austérité et violations graves de la souveraineté des peuples - sont inefficaces et insupportables. Elles aggravent le fardeau de la dette et éloignent, chaque jour un peu plus, la perspective d'une sortie de crise. La situation de la Grèce nous éclaire sur le chaos auquel elles conduisent inéluctablement.

Ces politiques sont imposées de plus en plus autoritairement. Les pays sont mis sous tutelle de façon humiliante avec l'installation de gouvernements « techniques » sans élection, les souverainetés populaires sont atteintes et les parlements sont ignorés.

Ou bien ces choix perdurent et les divisions entre les peuples grandiront jusqu'à menacer l'idée même d'une union et laisseront la droite extrême gagner du terrain; ou alors, tous ceux qui comme nous, portent des exigences de développement social et de démocratie réelle, des idées solidaires, savent s'unir et créer l'espoir. Inventer une voie nouvelle pour sortir de la crise, articuler nos luttes sociales et politiques aux niveaux national et européen, et repenser l'UE deviennent un seul et même défi.

Il devient aujourd'hui urgent d'ouvrir un dialogue et de rechercher des convergences entre toutes ces forces qui luttent contre l'austérité et qui veulent construire l'Union européenne différemment. C'est pourquoi le Parti de la gauche européenne et le réseau européen Transform ! vous invitent à participer à la construction d'un premier

## **SOMMET EUROPEEN ALTERNATIF**

**Contre l'austérité, pour une Europe sociale, démocratique et écologique**

Vendredi 30 (18h - 22h) et Samedi 31 mars 2012 (9h-17h)

Salle de la Confédération des syndicats chrétiens à Bruxelles

En espérant vous y retrouver,

Bien cordialement,

Walter BAIER et Élisabeth GAUTHIER, Transform ! Europ,  
Pierre LAURENT, Président du Parti de la gauche européenne

## **PROGRAMME ET PARTICIPANTS**

## **Vendredi 30 mars : Ouverture**

Présentation par les différentes organisations et personnalités des raisons de leur présence, de leurs exigences et de leurs propositions

## **Samedi 31 mars**

### 1/ Débats

Face à l'austérité, quelles politiques économiques et sociales ? Comment se libérer de l'emprise des marchés financiers ? Comment répondre au besoin de transition écologique ? Face à l'autoritarisme, quelle démocratie en Europe ?

2/ Quelles actions communes des forces qui résistent en Europe ?

3/ Conclusions, par Pierre Laurent, Président du PGE

Ont déjà annoncé leur participation :

Des représentants de réseaux européens : Forum Soziales Europa (syndicalistes), Joint social conference (syndicalistes et mouvements), EuroMémorandum (économistes), Dynamo (chercheurs), REALPE (élus locaux progressistes), EuroMarches

Des représentants des partis membres et observateurs du Parti de la gauche européenne.

Des représentants de Transform Europe et des organisations membres

Des parlementaires nationaux et européens : des membres du groupe GUE-NGL au parlement européen, des parlementaires de l'Assemblée nationale (France - Front de gauche), du Bundestag (Allemagne - Die Linke), de la Vouli (Grèce - Syriza)

Des personnalités et organisations (syndicats, réseaux, associations) des différents pays membres de l'UE

Lieu : Confédération des syndicats chrétiens, 19 rue Pléтинckx, 1000 Bruxelles (métro : Bourse)

Contacts: pour Pierre Laurent : [asabourin@pcf.fr](mailto:asabourin@pcf.fr)

[www.european-left.org](http://www.european-left.org)

pour Transform ! Europe : [elgauthi@internatif.org](mailto:elgauthi@internatif.org)

<http://www.transform-network.net/>

## **Initiative de transform! europe**

## **Réseau des chercheurs critiques**

*Par Sigfrido Ramírez, animateur du projet Chercheurs*

Le samedi 31 mars transform! Europe organisera à Bruxelles le coup d'envoi de son nouveau réseau chercheurs critiques. Ce nouveau projet a été approuvé par l'Assemblée générale de transform! en septembre dernier, avec un objectif particulier : renforcer ses liens avec les universitaires de gauche dans l'Union



européenne et entre les disciplines universitaires.

Pour notre Fondation, les récents développements vécus par les citoyens de l'Union européenne et plus largement l'impact de la crise capitaliste sur la transformation de la conscience exigent plus que jamais la construction d'un projet contre-hégémonique dans lequel les chercheurs ont un rôle important à jouer. Nul doute que le rôle des universités dans les sociétés bourgeoises pendant les périodes d'instabilité politique a souvent été critique d'avant-garde des transformations dans des directions progressistes ou réactionnaires. Ces dernières années, les universités ont également fait l'objet de graves attaques portant sur leur autonomie et leurs rôles de services publics au service des citoyens afin de devenir un élément stratégique, mais subordonné, de la stratégie de ce qu'on appelle économie de la connaissance. En bref, les universités sont également fortement touchées par la crise économique et politique néo-libérale dans les pays européens comme on peut le voir dans les réformes de Bologne.

En conséquence, les intellectuels radicaux et les forces politiques de la gauche européenne ont également besoin de s'organiser structurellement entre eux pour coopérer avec les universitaires, notamment les chercheurs. Des spécialistes critiques peuvent attendre de leur collaboration avec ce réseau une amélioration de la connaissance mutuelle et la coopération entre ceux qui travaillent dans différents pays et au sein des différents réseaux intellectuels et politiques.

Ce premier rendez-vous servira à mettre en place et à structurer ce réseau en définissant ses questions centrales, ses projets, les étapes et les débouchés concrets. Pour de plus amples informations ou pour apporter vos contributions, vous pouvez nous contacter à l'adresse e-mail du projet : [academia@transform-network.net](mailto:academia@transform-network.net)

“L'avenir de l'Europe”

## Forum subversif

Zagreb, 13-19 mai 2012

Sous l'égide du Forum Subversif, un certain nombre de manifestations auront lieu en mai 2012 dans la capitale croate, notamment une conférence internationale consacrée au thème principal « L'avenir de l'Europe ».

Ce thème principal inclura des débats sur « **La crise de l'Europe** » (14 - 15 mai, co-organisé par transform ! Europe), « **La lutte pour les biens communs** » (16 mai) et « **Vers le Forum social des Balkans** » (17-18 mai), ainsi que la Foire du livre subversif et, au cours de la semaine préliminaire (6-12 mai), le **5<sup>ème</sup> Festival du Film subversif**.

Ce n'est pas un scoop que l'Union européenne est confrontée à sa pire crise depuis sa création. C'est tout à la fois une crise économique, financière, sociale et idéologique du projet de l'UE. Les pays méditerranéens qui ont été les plus durement touchés par

la crise nous montrent aussi une réponse possible : l'émergence de mouvements sociaux forts, exigeant la justice sociale, un modèle économique différent et la démocratie directe. Presque partout on voit les jeunes dans les rues, en Grèce, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Roumanie, mais aussi en Croatie, futur membre de l'UE.

En faisant un examen critique de la crise actuelle de l'Europe, le Forum Subversif va tenter d'esquisser des pistes réalistes pour transformer l'Europe et élaborer un autre projet politique, social et économique à travers le Vieux Continent.

Parmi les intervenants figurent **Stéphane Hessel, Michael Hardt, Tariq Ali, Gayatri Spivak, Slavoj Žižek, Saskia Sassen, Christian Marazzi, Samir Amin, Bernard Cassen, Ignatio Ramonet, Eric Touissant, Costas Douzinas, Renata Salecl**, et plus de 100 participants provenant de 20 pays européens, africains et asiatiques. Pendant une semaine, en mai, Zagreb, la ville placée presque exactement à la frontière de l'UE, deviendra à la fois un centre de la pensée critique dans le monde et un laboratoire de possibles alternatives politiques, sociales et économiques.

Le programme détaillé des ateliers de travail ainsi que des renseignements sur l'inscription et la participation seront annoncés prochainement.

Contact : [www.subversiveforum.com](http://www.subversiveforum.com) [info@subversiveforum.com](mailto:info@subversiveforum.com)

**Explorer la possibilité d'une plateforme de Coopération internationaliste**

## **La question nationale en Europe centrale et orientale**

Séminaire de Bucarest, 21-22 avril 2012

*Par Petre Damo, Association pour le Développement du Forum Social Roumain (AD FSR)*

L'Association pour le développement du Forum Social Roumain (AD FSR), avec le soutien et la participation du réseau transform! Europe et du groupe parlementaire européen GUE / NGL représenté par Mme Gabi Zimmer, parlementaire européenne, organisent un séminaire « La question nationale en Europe centrale et orientale », les 21 et 22 avril 2012, à Bucarest, Roumanie.

Les peuples sont à la recherche de leur identité, à la fois comme individus et comme groupes, depuis des temps immémoriaux. La notion d'identité a été perçue sous une multitude de formes, passant de l'individu à la nation, du culturel au religieux ou au politique.

On sait que la question nationale en Europe centrale et orientale a provoqué des affrontements politiques, sociales, économiques, culturels et religieux aboutissant à



l'éclatement social, la haine ethnique, la fragmentation géopolitique et, éventuellement, à des guerres suivies d'interventions « réglementaires » néolibérales. Le réveil du nationalisme extrême, de l'ethnocentrisme et du chauvinisme dans la Roumanie d'après 1989, l'éclatement de l'ex-Yougoslavie après la guerre civile dans les années 1990 se terminant en conflits latents, les questions ethniques roumano-hongroise en Transylvanie non résolues, les conflits latents roumano-moldaves et russo-ukrainiens, la montée du néo-fascisme, du néo-nazisme et du racisme en Hongrie, en Allemagne, en Autriche et dans d'autres pays d'Europe centrale et orientale ces derniers temps, montrent tous la nécessité d'une telle initiative.

Quelles pourraient être les réponses de progressistes des acteurs sociaux et politiques aux questions difficiles liées à la situation esquissée ci-dessus qui s'est développée dans le cadre de l'échec d'un paradigme européen néolibéral de plus en plus agressif ?

Le séminaire aborde la question controversée de la question nationale en Europe centrale et orientale considérée dans une perspective complexe d'interdépendance, liée au passé historique et politique (relation de cause à effet) et au projet européen.

Le séminaire vise à :

- fournir un espace approprié au débat sur ce qui précède;
- mettre en place une étude stratégique sur la base de l'analyse objective des contradictions existantes dans l'Europe centrale et orientale sur les aspects sensibles de la question nationale, affrontant éventuellement les stratégies officielles;
- ouvrir une nouvelle perspective européenne aux vrais problèmes culturels et politiques rencontrés par les peuples, en termes de majorités contre minorités, et leurs légitimes représentants dans cette région;
- explorer la possibilité d'une plate-forme internationaliste pour la coopération pour trouver des réponses démocratiques aux différents conflits latents possibles, ainsi qu'aux contradictions nationales dans la région;
- impliquer progressivement les acteurs intéressés d'autres pays comme la Grèce, la Fédération de Russie, la Turquie, etc, qui sont liés à l'Europe centrale et orientale et / ou représentent leurs propres cas particuliers à cet égard.

Le séminaire est un projet ambitieux qui a manifestement suscité un intérêt parmi les intervenants/contributeurs invités. On peut le constater à partir des premières réactions positives et confirmations de participation.

Dans la mesure où il s'agit du tout premier événement de ce genre en Europe centrale et orientale, et en particulier en Roumanie, les attentes des organisateurs et des participants sont élevées, et nous sommes conscients de la difficulté et de l'importance que représente cette tâche. Nous devons travailler dur dans le temps restant de manière à y répondre.

Liens: [www.forumulsocialroman.ro](http://www.forumulsocialroman.ro)

[www.conferintasocialareunita.ro](http://www.conferintasocialareunita.ro)

**Conférence Internationale**

# L'UE en Crise - Analyses, Résistance et Alternatives à l'Europe des Entreprises

Bruxelles, 5-6 mai 2012

La conférence d'une durée de deux jours à Bruxelles avec les mouvements européens a pour objectif de renforcer les réponses progressistes à la crise européenne. Elle est organisée par le *Corporate Europe Observatory* (CEO), en coopération avec le *Transnational Institute* (TNI) et le soutien de la fédération européenne des services publics (EPSU).

Parmi les intervenants figurent **Susan George, Ignacio Ramonet, Leigh Phillips, Esther Vivas, Mariana Mortagua, Alexis Passadakis** ainsi que les mouvements d'activistes de Grèce, du Portugal et de nombreux autres pays.

La réponse de l'UE à la crise financière et à la crise grandissante de l'euro ont mis en évidence plus clairement que jamais la domination désastreuse de l'idéologie néo-libérale. Obsédés par la discipline budgétaire, les décideurs de l'UE imposent des mesures d'austérité radicales, la privatisation des services publics et la diminution de l'aide sociale. Des lobbies d'entreprise voient leurs revendications de longue date mises en œuvre du jour au lendemain tandis que les conditions de vie de millions sont minées et les économies paralysées.

L'accent mis par l'UE au cours des deux dernières décennies sur les marchés libres et la déréglementation a été un facteur crucial dans l'apparition de la crise actuelle. Cela a inclus :

- La déréglementation des marchés financiers, ce qui a provoqué une bulle alimentée par le crédit qui s'est effondrée en 2008, et qui a accru les pouvoirs des spéculateurs.
- La monnaie unique, qui exacerbe les différences entre les économies plus fortes et plus faibles.
- La démarche de libéralisation et de «compétitivité» qui a laissé presque tous les secteurs de la société exposés aux forces du marché, au détriment des droits sociaux, de la réglementation environnementale et des services publics.

Ces politiques de casse ont été fortement influencées par le lobbying des entreprises, montrant avec quelle force les entreprises ont confisqué les processus d'élaboration des politiques à Bruxelles et dans les Etats membres.

Depuis 2008, des milliards d'euros payés par les contribuables ont été dépensés pour sauver les banques qui ont imprudemment misé sur les marchés spéculatifs, transférant la dette privée vers la dette publique. Suite à la crise, le pouvoir des lobbies financiers - et leur accès facile aux décideurs - a veillé à ce que seule une réglementation limitée soit introduite.

Les décideurs européens soucieux d'apaiser les marchés financiers proposent désormais de mettre en œuvre de nouvelles règles de «gouvernance économique» et un nouveau traité européen pour soutenir leur «doctrine du choc». Ces mesures mettent en cause les bases de la démocratie en Europe, en mettant les décisions

cruciales entre les mains de technocrates. C'est l'Europe des grandes banques et des entreprises qui empêche toute tentative d' « Europe sociale ».

Des signes encourageants de résistance se font jour. Les *indignados* et mouvements *occupy*, des grèves syndicales et manifestations marquent un rejet croissant du fondamentalisme du marché libre européen. Ce sont des indicateurs de l'émergence d'une Europe différente : une Europe qui met l'accent sur la démocratie et refuse d'être gérée par les grandes entreprises et les technocrates.

*Corporate Europe Observatory* (CEO) est un groupe de recherche qui mène campagne pour travailler à révéler et mettre en cause l'accès privilégié et l'influence dont jouissent les entreprises et leurs lobbies dans l'élaboration des politiques de l'UE. Depuis 1997, CEO a travaillé à mettre à nu et à mettre en cause l'influence des entreprises qui fausse la démocratie et sape la protection sociale et environnementale. L'urgence de discuter d'alternatives viables, de stratégie et d'actions communes au niveau européen n'a jamais été plus évidente.

La conférence se déroulera en anglais avec traductions en français et en espagnol.

Lieu: Maison des Associations internationales, Bruxelles

Vous trouverez de plus amples informations sur :

<http://www.corporateeurope.org/EU-in-crisis-conf>

Inscription ou demande d'information supplémentaires :  
[conference2012@corporateeurope.org](mailto:conference2012@corporateeurope.org)

**L'UE et la Gauche en temps de crise**

## **Stratégie de gauche entre Charybde et Scylla des arènes politiques nationales et internationales**

Séminaire de Portaria/Grèce, 16-18 Juillet

*Par Vagia Lysikatou, chercheur, Institut Nicos Poulantzas*

La dernière séance du bureau de transform! Europe a approuvé un séminaire international de trois jours proposé par le NPI et organisé par le réseau transform! en collaboration avec la Fondation Rosa Luxemburg. Le séminaire est organisé dans le cadre du programme d'activités sur les « Perspectives stratégiques des Partis de la gauche radicale en Europe » et aura lieu du 16 au 18 Juillet, avant l'Université d'été Gauche Européenne qui se tiendra à Portaria (Pilion), Grèce, cet été.

L'objectif de ce séminaire intitulé « L'UE et la gauche en temps de crise : « Stratégie de gauche entre Charybde et Scylla des arènes politiques nationales et internationales » est de conclure les études élaborées dans la première phase du

projet de recherche « Perspectives stratégiques des partis de la gauche radicale en Europe ».

Selon le programme provisoire du séminaire, le premier jour abordera les questions suivantes : intégration européenne et défis que ce processus pose aux stratégies des partis de gauche dans le cadre de la crise actuelle ; rapport entre démocratie et capitalisme à la lumière des nouvelles tâches de la gauche dans le cadre de la concentration des pouvoirs au niveau européen qui donne forme à un nouveau contexte post-démocratique.

La deuxième journée comprendra des sessions portant sur la crise de la représentation politique, avec la crise des systèmes de partis et dans quelle mesure cela ouvre une possibilité de transformation à gauche au niveau national et européen.

Le séminaire se conclura le troisième jour avec une discussion sur les perspectives d'un programme commun des forces de gauche radicale européennes.

En même temps que les interventions théoriques centrales sur chaque question, toutes les séances comprendront des études de cas basées sur un questionnaire commun. Selon la planification initiale du séminaire, les études de cas doivent être remises avant le 30 mai, pour préparer et présenter au séminaire une évaluation comparative préliminaire des données.

Les participants au séminaire comprendront, notamment, outre des membres et des chercheurs du réseau transform!, des universitaires dont les intérêts s'inscrivent dans la problématique. Les participants seront annoncés sous peu avec le programme final du séminaire.

### **Programme provisoire :**

#### **Premier jour**

- Intégration européenne : l'émergence d'un nouveau clivage dans le paysage de la gauche ?
- Restructuration institutionnelle de l'UE et stratégies de gauche : retour de l'Etat ou nouvelle arène politique internationale
- Démocratie contre capitalisme. Redéfinir les politiques de gauche à une époque d'austérité
- Espaces politiques de démocratie. La gauche à la rencontre des mouvements

#### **Deuxième jour**

- Démontage de la démocratie. Crise de la représentation et défis pour la gauche
- Impact de la crise sur la politique interne des partis
- L'« européanisation » face à la gauche: Possibilités d'une stratégie de gauche contre les réformes néolibérales
- Répondre à la crise. Transformation sociale dans un contexte national et dans une perspective européenne

#### **Troisième jour**

- Opportunité et possibilité d'une stratégie commune pour la gauche radicale européenne.
- Organiser des résistances européennes
- Vers un programme politique européen

« Peuples d'Europe, Unissez-vous ! »

## 7<sup>ème</sup> Université d'été de la gauche Européenne et de transform! europe

Portaria/Greece, 18-22 July 2012

Après le séminaire organisé par transform! europe et la Fondation Rosa Luxemburg sur l' « Union européenne et la gauche en temps de crise », la 7<sup>e</sup> Université d'Eté de la Gauche européenne se déroulera au même endroit, à Portaria (Pilion), Grèce, du 18 au 22 juillet.

L'Université d'été est une coopération entre le Parti de la Gauche Européenne, transform! europe et les partis hôtes de SYRIZA. Elle a pour objectif de rassembler des militants et des membres de partis et de mouvements sociaux de toute l'Europe pour participer aux sessions plénières, ateliers, manifestations culturelles et excursions. Sous le titre général « Peuples d'Europe, unissez-vous! », il sera débattu des alternatives à la crise et aux politiques d'austérité.

De plus amples informations sur le programme et l'inscription suivront.

## Rapports et articles

Intéressant débat en temps de crise

### Le prêt forcé de la Grèce aux nazis et aux fascistes pendant la seconde guerre mondiale

*Par Stavros Panagiotidis, chercheur, Institut Nicos Poulantzas*

La question de la dette allemande envers la Grèce depuis la Seconde Guerre mondiale revient périodiquement sur le tapis, avec quantité de rapports d'historiens inexacts et beaucoup de vœux pieux, ce qui crée généralement plus de confusion que cela ne fournit d'informations. La situation économique créée en Grèce dans le cadre de la crise financière mondiale a contribué au retour de la question, avec cette fois-ci une signification économique et politique très importante. En outre, l'attitude très stricte du gouvernement allemand à propos des conditions mises à l'octroi de prêts à la Grèce

fait que le débat s'ouvre de manière beaucoup plus passionnée.

La récente décision de la Cour de La Haye a réduit la portée des exigences de la Grèce en termes de réparations de guerre, laissant ouverte seulement la possibilité d'une demande de compensation pour le prêt obligatoire conclu entre la Grèce et les autorités de l'occupation il y a 70 ans, le 14 mars 1942. Les tentatives de l'État grec pour réclamer l'argent se heurte à des obstacles tels que des allégations de nature juridique et politique.

Afin de clarifier cette affaire, l'Institut Nicos Poulantzas (NPI) a organisé une conférence à Athènes, le 8 mars. Le problème a été analysé sous plusieurs angles par l'historien Michalis Liberatos, le professeur de droit international Antonis Bredimas et Manolis Glezos, figure éminente de la Résistance grecque. Le débat était animé par Sissy Velisariou, professeur de littérature anglaise et vice-président de l'Institut Nikos Poulantzas.

Michalis Liberatos a présenté le contexte historique et décrit les procédures qui ont conduit à la conclusion du prêt. En raison de la Résistance grecque, les autorités d'occupation devaient maintenir dans le pays trois fois plus de soldats que ce qu'ils avaient prévu initialement. Cela a provoqué une forte hausse des frais d'occupation. Afin de subvenir aux besoins de l'armée d'occupation, les nazis ont commencé à saisir l'alimentation, ainsi que les métaux précieux. 100 kg d'or et 25 kg d'argent ont été saisis dans la seule île de Crète. En 1941, un milliard de marks ont été donnés aux nazis par la Grèce et la somme a été doublée l'année suivante. A cause de problèmes juridiques limitant les possibilités d'exploitation des pays conquis, l'aide financière de la Grèce à l'Allemagne a été transformée en un prêt obligatoire, dont le montant était de 2,5 fois le budget du pays. Mussolini a dit que les Allemands ont même pris leurs lacets aux Grecs et le Premier ministre et ami des nazis, le général Tsolakoglou, est allé jusqu'à menacer de démissionner si les choses ne changeaient pas.

Antonis Bredimas a informé les participants sur les caractéristiques juridiques de la question, présentant les arguments sur lesquels les gouvernements allemands s'appuient pour ne pas payer de dédommagement pour ce prêt, alors que l'Italie et la Bulgarie ont remboursé leur part à la Grèce. Le premier argument est que la Grèce a officieusement renoncé à ses droits en 1958, par le biais d'un accord secret entre le Premier ministre de la Grèce, Konstantinos Karamanlis et le Chancelier allemand, Konrad Adenauer. Le professeur Bredimas conteste l'existence d'un tel accord, car elle n'a jamais été prouvée. Il a ajouté que les accords secrets de ce genre ne sont pas acceptés par le droit international. Le deuxième argument est que l'Allemagne a déjà remboursé le prêt. Ce qui est vrai c'est qu'il y a eu dédommagement pour les crimes nazis contre les Juifs et les Roms de Grèce. En 1960, l'ambassadeur de Grèce a clairement déclaré que son pays continuait à demander le reste du dédommagement. Le troisième argument est que la dette a été annulée, plus de 70 ans étant passés depuis que l'accord relatif à ce prêt a été signé. Le professeur Bredimas a cependant



souligné qu'une telle règle ne concernait pas la dette d'un état envers un autre. Le dernier argument est que l'Allemagne a financé la Grèce depuis de nombreuses années, via les subventions de l'UE. Mais même la Commission européenne a déclaré que cet argent n'avait rien à voir avec la dette.

Enfin, Manolis Glezos a parlé dans son intervention de la dimension éthique de la question. Il a souligné le fait qu'au moment où la Grèce était obligée de faire ce prêt aux autorités d'occupation, de devenir prêteur pour la première fois de son histoire, 400 personnes mouraient chaque jour de faim. Il a révélé que lorsque l'actuel premier ministre, Loukas Papademos, dirigeait la Banque de Grèce, il lui avait demandé des informations sur le prêt à l'occupant. Il avait refusé au motif qu'il lui fallait pour cela un ordre du gouvernement. Maintenant que Papademos Loukas est le Premier ministre, il ne semble pas disposé à donner l'ordre de révéler les preuves au sujet de ce prêt. Manolis Glezos a également évoqué les tentatives faites par le parti de Die Linke pour informer en Allemagne sur la question et pour faire avancer les demandes grecques.

Les trois interventions ont été suivies de nombreuses questions de l'auditoire et d'un long débat.

## **Assemblée du bureau de transform! à Vienne**

# **Le défi politique de la crise capitaliste**

*Par Walter Baier*

Les 21-22 février, le bureau de transform! europe s'est réuni à Vienne. L'objectif était la réponse du réseau à la crise profonde du capitalisme et à ses effets sociaux et politiques sur l'Europe. Entre autres, il a été décidé d'organiser des délégations de solidarité vers et en provenance de Grèce dans toute l'Europe afin de pays contrer le nationalisme en plein essor. Le réseau transform! est partie prenante des tentatives pour parvenir à une convergence stratégique des forces sociales, syndicales et politiques afin de répondre aux politiques de crise des classes dirigeantes. Il appelle à la Conférence sociale Conjointe (29-30 Mars) et à la construction d'un Sommet européen des alternatives (30-31 Mars) (cf. autres articles).

En premier lieu, et entre autres, la crise et le tournant centraliste-autoritaire dans la politique de l'UE représentent un défi scientifique pour le réseau transform!. En ce qui concerne contenu, la question relative aux conséquences de la crise sur la stratégie de la gauche fait l'objet de l'un des grands projets («Stratégie de la gauche en Europe»). Le second projet majeur, qui traite de la crise elle-même, de son déploiement et de son développement, a adopté le caractère d'un travail en cours, d'un programme d'étude permanent. Les deux projets recherchent quelles éventuelles interventions peuvent entraîner une hégémonie à gauche dans les affrontements

sociaux actuels et à venir.

Pendant les prochains mois, il est prévu un certain nombre de publications qui synthétiseront les résultats des projets. Un nouvel outil de travail scientifique sera mis en place avec un réseau européen de scientifiques et de chercheurs critiques. Un rapport sur ces deux projets doit être présenté à la prochaine assemblée générale.

La décision a été prise de tenir la prochaine assemblée générale du réseau à Paris du 7 au 9 septembre. Pour la première fois une conférence des rédacteurs en chef européens de la revue transform! aura lieu le jour précédant l'assemblée générale ; les questions stratégiques y seront débattues et les dossiers thématiques des numéros qui seront publiés en 2013 seront déterminés.

L'assemblée générale élira le Bureau et, en son sein, également le représentant légal. Des considérations relatives à l'évolution structurelle et organisationnelle du réseau seront également discutées.

En ce qui concerne le développement du media, le conclave de Vienne a décidé de créer les conditions préalables jusqu'à l'été pour la publication mensuelle de la *newsletter* transform! en quatre langues. Jusqu'à l'été également, le site web multilingue et graphiquement remanié sera mis en ligne. Outre les éditions de la revue déjà publiées régulièrement, le magazine sera également publié en espagnol et en tchèque.

Les participants à la réunion du Bureau à Vienne comprennent les membres élus du bureau, les observateurs et les collaborateurs du bureau : Ruurik Holm (Finlande), Haris Golemis, Elena Papadopoulou (Grèce), Elisabeth Gauthier (France), Wilfried Telkaemper, Gabriele Kickut, Klaus Suehl (Allemagne), Roberto Morée (Italie), Jiri Malek (République tchèque), Jonas Soederqvist (Suède) ainsi que Walter Baier, Heidi Ambrosch, Barbara Steiner et Eva Himmelstoss (Autriche).

## Conférence d'action européenne

Francfort, 24-26 Février 2012

*Par Michel Rousseau, Euromarches*

La généralisation des plans d'austérité en Europe imposés par les diktats de la « Troïka » (Union européenne, FMI, Banque centrale européenne) suscite des résistances dans tous les pays : les initiatives au niveau européen se multiplient pour coordonner ces résistances et construire un mouvement social européen capable de mobiliser à la hauteur des attaques auxquelles sont confrontés les peuples d'Europe.

La « Conférence d'action internationale » qui s'est tenue à Francfort du 24 au 26 février 2012 est un pas de plus dans ce processus de construction au niveau européen. Ce n'est pas un hasard si cette conférence se tenait à deux pas du campement d'occupation de la place, au pied des bâtiments de la BCE, en plein centre de Francfort. Des animateurs et animatrices des mouvements *Occupy* (Grèce, Italie,

Espagne) étaient bien sûr présents, mais aussi des associations, réseaux (Attac, Euromarches, CADTM, Transform), structures syndicales ou politiques, la plupart venues d'Allemagne, mais aussi d'autres pays.

Voir pour plus de détails le site multilingue : [www.european-resistance.org](http://www.european-resistance.org)

La principale décision prise avec un large consensus fut d'inscrire dans l'agenda un projet de mobilisation européenne à la mi-mai à Francfort, juste après la journée d'action européenne du 12 mai. « Des journées d'action internationales du 17 au 19 mai à Francfort formeront l'axe essentiel des protestations. Sont prévus des occupations ;de lieux et places centrales à Francfort, des blocus de masse de la BCE et d'autres banques le 18 mai et une grande manifestation européenne le 19 mai. La résistance se mobilise surtout contre les plans d'austérité, en premier lieu avancés par le gouvernement allemand, et que dicte la troïka de la banque centrale, de la commission de l'UE et du fonds monétaire international (FMI) à la Grèce et à d'autre pays. »

L'équipe de nos amis allemands qui préparent cette échéance a déjà l'expérience de la mobilisation contre le G20 à Heiligendamm en 2007. Pour autant, le temps presse : à peine plus de deux mois pour préparer une telle échéance est un vrai défi. Des représentants en responsabilité de Die Linke étaient présents et ce parti va s'investir à fond dans cette campagne. La mobilisation est encore insuffisante au niveau syndical. Certes, il y avait des représentants des « gauches syndicales » d'Allemagne, mais pas de structures fédérales. Au niveau européen, seule l'Union syndicale Solidaires de France était présente. Il va donc falloir rapidement élargir syndicalement, mais aussi géographiquement. L'Allemagne de l'Est était peu présente, de même pour les pays de l'Europe de l'Est. Les rencontres de fin mars à Bruxelles à l'initiative de la *Joint Social Conference*, de Transform et du PGE devraient aider à cela, pour que notamment la manifestation du 19 mai à Francfort soit un véritable événement européen de résistance.

## Lectures sur l' « Eco-Socialisme » et les intellectuels juifs de gauche

### Michaël Löwy à Vienne

*Par transform! Autriche*

En coopération avec le théâtre expérimental viennois *FLEISCHEREI mobil*, l'Académie diplomatique et transform! Autriche, transform! europe a organisé à Vienne deux initiatives avec le philosophe et sociologue français Michaël Löwy qui ont recueilli l'attention du public.

Le jeudi 23 février, Löwy, dans une interview de 90 minutes pour la chaîne de télévision viennoise *Okto*, a répondu aux questions de la metteure en scène et directrice artistique, Eva Brenner, et du coordinateur de transform! europe, Walter Baier, sur le concept d'«éco-socialisme» qui est actuellement au cœur de son travail de recherche. Pour l'auteur, sans une critique radicale du capitalisme, on ne peut

trouver aucune solution à la crise écologique et, dans le même temps, il n'y a pas d'émancipation sociale sans dimension écologique.

Le lendemain, a eu lieu un débat public au Théâtre juif d'Autriche, également enregistré par *Okto* sous le titre « Une tempête souffle du paradis » - citation tirée des « Thèses sur la philosophie de l'histoire », écrites par Walter Benjamin en 1939. L'événement, enrichi de la présentation de chansons de la résistance juive, avait comme sujet le livre de Löwy « Juifs hétérodoxes : Messianisme, romantisme, utopie », publié à Paris en 2010 - publication consacrée aux interactions multiples entre les intellectuels juifs et la gauche dans l'entre deux guerres.

Dans le cadre du programme, l'intérêt d'une célèbre maison d'édition autrichienne a pu être acquis au projet d'édition du livre Löwy en allemand.

**22 représentants de mouvements sociaux et syndicaux se sont rendus en Grèce.**

## **Délégation de solidarité avec le peuple grec**

28-29 Février

*Par Chantal Delmas, Espaces Marx*

Participaient à cette délégation des représentants d'ATTAC, du syndicat belge chrétien, la CSC, de la *Joint social conference*, des syndicats français Solidaires et la FSU, d'AITEC et du CADTM (France), le journal *Red Pepper* (UK), deux syndicats Basques (ELE et ESK), le mouvement d'éducation populaire Arci d'Italie, la fondation Rosa Luxemburg (Allemagne), notre réseau européen Transform ! ...

Cette délégation souhaitait témoigner de notre solidarité avec le peuple grec et envisager les convergences possibles au niveau européen. Plusieurs rencontres ont eu lieu :

- Avec les salariés en lutte du journal *Eleftherotypia* ainsi qu'avec les salariés d'une entreprise, « factory of Hellenic Steel », en grève depuis octobre, avec occupation, contre les licenciements, les réductions de salaires et les attaques contre les droits syndicaux.
- Avec une organisation du logement social en grève dont le personnel (1500 personnes) doit être licencié. Le gouvernement a décidé de fermer cet organisme bien que celui-ci ne soit pas financé par l'Etat mais par les cotisations salariales. Cette fermeture signifierait un *hold up* de plusieurs milliards d'euros sur les cotisations salariales. Les salariés ont argumenté sur le fait qu'ils ne dépendaient pas de l'argent public, la réponse fut que cet organisme ne répondait pas aux critères européens de « la concurrence libre et non faussée ».
- Avec les Indignés grecs, la confédération du secteur public (ADEDY), la coordination des syndicats de base, la fédération des enseignants du secondaire, OLME, la coalition d'extrême gauche ANTARSYA et le groupe parlementaire de Syriza.
- La délégation a été reçue par un groupe d'intellectuels à l'origine d'un appel signé

par plus de 1000 intellectuels et / ou acteurs des mouvements sociaux en Grèce et désireux de développer en Europe un mouvement citoyen intitulé « pour la défense de la société et de la démocratie en Grèce ».

**Les conclusions de la délégation internationale se résument en quatre points récurrents dans chacune de nos rencontres**

1- Malgré les difficultés, les grecs ne veulent pas la charité, mais souhaitent une lutte commune européenne contre les plans d'austérité pour lesquels la Grèce est au premier plan.

2- La mobilisation populaire, la combativité est plus importante qu'il y a deux ans, car toutes les mesures prises par la troïka depuis lors ont montré leur inefficacité totale y compris en matière de déficit.

3- La question de la démocratie est présente dans toutes les rencontres.

4- La volonté et la nécessité de construire des convergences sur le plan européen sont ressorties avec force.

## **Appel à la Défense de la société et de la Démocratie**

Nous faisons circuler cet appel important initié par des intellectuels grecs critiques, déjà signé par un millier de gens dans leur pays, afin de contribuer à son « européenisation ».

*Chers amis,*

*L'«Appel pour la défense de la société et la démocratie en Grèce», qui invite à une intervention puissante dans l'opinion publique grecque et européenne, a été publié en grec, anglais, français, allemand, espagnol, italien, portugais et turc.*

*Si vous acceptez, vous pouvez le signer sur <http://www.koindim.eu>*

*Nous vous serions également reconnaissants de faire circuler cet appel auprès d'un large public et des médias.*

### **Abonnez-vous à la newsletter de **transform!****

La newsletter de transform! est publiée chaque mois et constitue un service e-mail gratuit de notre réseau. Elle est envoyée directement dans votre boîte de réception. Pour vous inscrire il suffit d'envoyer un e-mail à : [office@transform-network.net](mailto:office@transform-network.net) ou consultez notre site web.

Dans le cas où vous souhaitez vous désabonner, envoyez également un e-mail à : [office@transform-network.net](mailto:office@transform-network.net)